

Télérama

SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

L'Etabli

Fresque ouvrière

D'après

Robert Linhart

| 1h30 | Mise en scène Olivier Mellor. Jusqu'au 1^{er} juillet, Théâtre de l'Épée de Bois, Paris 12^e. Tél. : 01 48 08 39 74. Puis au Festival d'Avignon.

Quand il raconte la cruauté de l'entreprise et la dureté du travail à la chaîne dans *L'Etabli* (1978), Robert Linhart ne prend pas de gants. Dans la mouvance de Mai 68, il appartient à ce mouvement d'intellectuels – quelques centaines – qui ont voulu explorer l'usine de l'intérieur, en partager le travail quotidien. Pour mieux soutenir les ouvriers, leur apprendre à résister, participer au plus près au changement du système. Au moins en le restituant au plus juste. Sociologue de gauche engagé, Robert Linhart tira de cette immersion militante un roman-manifeste poignant, tout ensemble distant et plein d'empathie sur la réalité ouvrière de ces années-là, ses misères, ses noblesses, ses solidarités ; au moins celles de l'usine Citroën de la porte de Choisy, où il s'était fait embaucher comme OS 2. Pas d'utopie, de messianisme, le vrai, le réel. Comment adapter au théâtre la vie à l'usine, les compagnonnages, les luttes, la grève qui s'y joue et s'y perd sans avoir l'air de théâtraux touristes ? Le metteur en scène Olivier Mellor et sa superbe bande d'acteurs y parviennent à merveille, dans un espace minimaliste où les éclairages font beaucoup, et le son, la musique redessinent le travail à la chaîne et la vie collective. On entend aussi la voix de Robert Linhart. Elle réveille plus encore ce passé ouvrier et cette classe ouvrière devenue invisible dans le tohu-bohu libéral. Alors le spectacle plein de respect, d'attention et de justesse se fait nécessaire voyage chez ceux qu'on n'entend plus et qui ne parlent pas ●